

Kozma, Albert, M. J. Stones et J. K. McNeil. *Psychological Well-Being in Later Life*. Toronto, Butterworths, 1990, 160 pages.

Solange Cormier

Volume 20, numéro 2, automne 1991

L'espérance de vie en santé

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010098ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010098ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cormier, S. (1991). Compte rendu de [Kozma, Albert, M. J. Stones et J. K. McNeil. *Psychological Well-Being in Later Life*. Toronto, Butterworths, 1990, 160 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 20(2), 493–495.
<https://doi.org/10.7202/010098ar>

KOZMA, Albert, M. J. STONES et J. K. McNEIL — *Psychological Well-Being in Later Life*. Toronto, Butterworths, 1990, 160 pages.

L'objet de cet ouvrage est de faire le point sur les dimensions conceptuelles et empiriques du bien-être psychologique dans le contexte du vieillissement. Dans le premier chapitre, les auteurs examinent l'évolution des différents concepts qui, à travers les âges, ont servi à définir le bonheur : le moral, la satisfaction, le succès, la compétence, l'humeur, l'ajustement, la santé mentale et le bien-être psychologique. Au terme de cette analyse, ils justifient leur choix du concept de bien-être psychologique, lequel renvoie à «la perception qu'a un individu de la qualité de sa vie à un moment donné» (p. vii). Cependant, au plan méthodologique, les termes bonheur, moral et satisfaction sont utilisés de façon interchangeable pour désigner les mesures globales du bien-être psychologique.

Dans les deux chapitres qui suivent, les auteurs tentent de clarifier la portée des concepts associés au bien-être psycho-

logique, tant du point de vue conceptuel que du point de vue empirique. Au point de vue conceptuel, l'analyse porte sur les différentes théories explicatives du bien-être psychologique. Ces théories tracent un continuum qui va d'un état affectif transitoire à un trait de personnalité relativement stable dans le temps (p. 106). Au point de vue empirique, les auteurs passent en revue les méthodes de recherche (expérimentale, transversale, longitudinale) et les mesures employées pour évaluer le bien-être psychologique. Chaque instrument de mesure est analysé en regard des critères psychométriques de cohérence interne, de fidélité et de validité du construit.

Le quatrième chapitre fait le point sur les variables corrélatives et les prédicteurs du bien-être psychologique. Ces derniers sont regroupés en six catégories : la satisfaction subjective, les caractéristiques démographiques, les événements stressants, l'implication dans des activités physiques et sociales, les facteurs environnementaux et les facteurs de personnalité.

Ce chapitre démontre clairement l'importance des facteurs subjectifs dans le bien-être psychologique. Par exemple, les mesures objectives de la santé sont en corrélation moins élevée avec le bien-être psychologique que les auto-évaluations subjectives. De même, la satisfaction de l'individu à l'égard de sa situation financière est en corrélation plus élevée avec son bien-être psychologique que le revenu objectif.

L'analyse des recherches indique également que les meilleurs prédicteurs du bien-être psychologique chez les personnes âgées sont, dans l'ordre, les satisfactions éprouvées, l'absence de stress, les caractéristiques de la personnalité et l'activité. L'une des constantes qui se dégagent des recherches est la stabilité relative, dans le temps, du bien-être psychologique global : «il est maintenant établi que la plupart du temps, et pour la plupart des gens, le bien-être psychologique global est assez constant, nonobstant l'évolution des conditions de vie et des situations» (p. 118, notre traduction).

Dans le dernier chapitre, les auteurs proposent un modèle formalisé du bien-être psychologique intégrant les constantes qui se dégagent des recherches analysées et y introduisent le paramètre de l'affadissement. Cette variable permet de faire le lien entre les aspects transitoires et les dimensions stables du bien-être psychologique. En effet, il y aurait des différences individuelles dans le rythme d'atténuation de l'impact des événements stressants, ce qui pourrait à la fois expliquer la rela-

tive stabilité du bien-être psychologique global et prendre en compte le rôle des conditions objectives.

Dans une deuxième partie du chapitre, les auteurs citent certaines applications de la mesure du bien-être psychologique, tels le traitement de la dépression chez les personnes âgées, l'amélioration de la qualité des soins prodigués à celles qui vivent en institution et l'évaluation de l'efficacité des programmes d'intervention auprès d'elles. Enfin, au plan des politiques, les auteurs proposent l'évaluation systématique du bien-être psychologique avant toute intervention.

L'ouvrage est fort bien documenté; plus de 250 articles parus ces dix dernières années ont été recensés. L'analyse et l'intégration conceptuelle et empirique des données sont sérieuses. Dans ce sens, ce travail ouvre des pistes de recherche intéressantes. Par ailleurs, il peut être fort utile à tous les intervenants qui oeuvrent dans le domaine de la santé et dans les secteurs d'activité touchant de près ou de loin la qualité de vie des personnes âgées.

Solange CORMIER
